

mardi 20 mai, 19h30

White Spirit

Lumière d'août
compagnie théâtrale / collectif d'auteur.ices
(Ille-et-Vilaine)

Textes **Marine Bachelot Nguyen, Penda Diouf, Karima El Kharraze, Essia Jaïbi, Marina Keltchewsky, Émilie Monnet**

Avec **Marine Bachelot Nguyen, Karima El Kharraze, Essia Jaïbi, Marina Keltchewsky, Nina Mélo, Émilie Monnet**

Production Lumière d'août - compagnie théâtrale / collectif d'auteur.ices (Rennes).

Coproduction Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique.

Soutien Fondation Inkermann - Institut français dans le cadre du programme « Des Mots à la Scène », La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve lez Avignon).

Lumière d'août est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, et reçoit le soutien de la Région Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine, de la Ville de Rennes, et ponctuellement de Spectacle Vivant en Bretagne.

lumieredaout.net

Note d'intention

Après l'expérience de *Sœurs* (lecture-spectacle portée par les voix de trois autrices, projet pour lequel j'ai passé commande à Karima El Kharraze et Penda Diouf autour des histoires de leurs ancêtres et ascendant·es), j'ai souhaité prolonger le geste avec une nouvelle aventure réunissant plusieurs autrices et artistes dont j'admire l'écriture, les démarches singulières, les ancrages au monde comme le rapport à l'art et au théâtre.

Je réinvite donc Penda Diouf et Karima El Kharraze, et je convie également Émilie Monnet, autrice et metteuse en scène québécoise-anishnabe, Essia Jaïbi, metteuse en scène et autrice tunisienne, et Marina Keltchewsky, comédienne et autrice.

De toutes je connais la sensibilité, l'acuité, la douceur et le mordant, l'exigence, le talent pour lier intime et politique, l'engagement féministe et politisé, le goût de la complexité.

Plusieurs d'entre nous sont françaises ou de double-nationalité, avec des ancêtres et familles issues de l'histoire des immigrations, des diasporas et de la colonisation. D'autres viennent de pays ayant été colonisés par la France. Toutes parlent et écrivent en français, et certaines également dans leurs autres langues, maternelles, nationales et ancestrales. Chacune a son rapport singulier à la France et à ses autres pays et cultures, chacune a ses héritages génétiques, culturels, sociaux et politiques, sa façon de les investir dans son œuvre, ses obsessions et leitmotiv, son humour, ses lignes de fuite.

Avec toutes, j'ai partagé des conversations passionnantes sur nos vécus communs ou différenciés, autour du racisme et de la charge raciale, des aspects insidieux et systémiques du privilège blanc, sur les cultures et les langues minorées, sur l'histoire de la domination occidentale et ses traces dans les structures du monde contemporain, dans les corps et les esprits, sur les mécanismes entremêlés de l'oppression et de l'aliénation.

Le « White Spirit » n'est pas hors de nous, comme une simple force extérieure oppressive. Il nous traverse, et nous concerne tous·tes intimement. Nous le respirons, nous en héritons, nous nous débattons avec. Il n'est pas une essence, plutôt un processus.

Alors parlons-en. Interrogeons-le, invoquons-le, disséquons-le, dans

ses constantes et ses métamorphoses, affrontons-le et déplions ses sémantiques, furieusement et joyeusement.

Marine Bachelot Nguyen

Intuitions d'écriture

Marine Bachelot Nguyen écrit sur le fait d'être moitié blanche/moitié asiatique, sur son métissage et les privilèges qu'il implique, sur ses problèmes chroniques de digestion et de colon irritable, sur l'héritage de la blanchité toxique, liée ou non à ses racines paternelles françaises.

Essia Jaïbi travaille sur le racisme intériorisé en Tunisie à toutes les échelles de la société, sur la négrophobie au Maghreb, dans une approche qu'elle nomme la « théorie Pantone ».

Penda Diouf aborde le phénomène du « khessal » : la décoloration et le blanchiment des peaux noires, qui se pratiquent au Sénégal et ailleurs, en particulier chez les femmes.

Marina Keltchewsky écrit sur « les gens de l'Est », ces Blancs moins blancs que les Blancs, sur les politiques impérialistes et coloniales de la Russie, revenant aussi sur sa propre expérience des variations de la perception de sa couleur de peau.

Karima El Kharraze déploie une réflexion sur ses « amis blancs » et sur les caractéristiques de la blanchité bienveillante antiraciste, qui passe aussi par l'appropriation et la capitalisation des savoirs.

Émilie Monnet aborde le phénomène de « l'usurpation identitaire autochtone » au Québec, soit le fait de s'inventer des racines et ancêtres autochtones alors que l'on est blanc. En contrepied, elle explore les connotations spirituelles du « white spirit » pour les peuples premiers d'Amérique du Nord : dimensions sacrées de la neige, de l'hiver et de la couleur blanche.



La Maison du Théâtre a accueilli plusieurs spectacles écrits et mis en scène par Marine Bachelot Nguyen : *À la racine* (2013), *La place du chien* (2014), *Akila, le tissu d'Antigone* (2021).

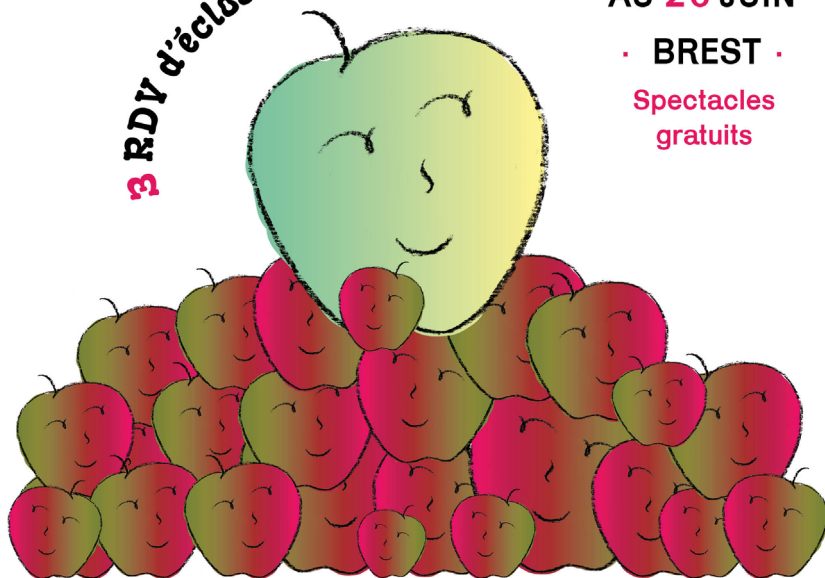
Fleurir sur scène

la maison du théâtre



Avec le Lycée Vauban,
la Maison de Quartier de Lambégellec,
le Conservatoire de Brest Métropole
et La Maison du théâtre

3 RDV d'éclosion de talents



DU 23 MAI

AU 26 JUIN

• BREST •

Spectacles
gratuits